

Leçon 01-1-2004 Le but particulier de l'Évangile de Jean

Sabbat, 27 décembre 2003

A la Pentecôte, ils reçurent le Consolateur au sujet duquel Jésus avait dit : il « sera en vous », ajoutant : « Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jean 14 :17 ; 16 :7.)

A partir de ce moment, Jésus allait demeurer à toujours par son Esprit dans le cœur de ses disciples. Aussi leur union avec lui était-elle plus intime qu'aux jours où il était personnellement au milieu d'eux. La lumière, l'amour et la puissance de Jésus les transfiguraient, et ceux qui les voyaient étaient dans l'étonnement, et les reconnaissaient « pour avoir été avec Jésus ». (Actes 4 :13.)

Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants. Il affirme dans sa dernière prière, faite au milieu du petit groupe des Onze : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (Jean 17 :20.)

Jésus a prié pour nous, et il a demandé que nous soyons un avec lui comme il est lui-même un avec le Père. Union sublime ! Le Sauveur a parlé de lui-même en ces termes : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même » ; « Le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres ». (Jean 5 :19 ;14 :10.) Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous « le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». (Philippiens 2 :13.) Nous agirons comme il a agi ; nous manifesterons le même esprit, et ainsi, l'aimant et demeurant en lui, nous croîtrons « à tous égards en celui qui est le chef, Christ ». (Éphésiens 4 :15.)

Steps to Christ, pp. 74,75 (Le Meilleur Chemin p. 72,73)

Dimanche, 28 décembre

Luc, l'auteur des Actes, et Théophile, auquel le livre est adressé, ont goûté une association des plus plaisantes. Théophile avait reçu de Luc bien des instructions et de grandes lumières. Luc avait été l'enseignant de Théophile, et il ressentait la responsabilité de le diriger, de l'instruire, de le soutenir et de le protéger dans son œuvre.

A cette époque il était courant qu'un écrivain envoie son manuscrit à quelqu'un pour examen et critique. Luc choisit Théophile, un homme dans lequel il avait pleine confiance, pour réaliser ce travail important. Il attira d'abord l'attention de Théophile sur le document concernant la vie de Christ, dans l'évangile de Luc, aussi adressé par le même auteur à Théophile. (Actes 1 :1-5, cités)... Les enseignements du Christ devaient être préservés dans des manuscrits et des livres.

Ellen G. White, SDA Bible Commentary, p. 1051

La Bible contient tous les principes dont nous avons besoin pour être aptes à la fois à la vie présente et à celle qui est à venir. Ces principes doivent être compris de tous. Il n'est per-

sonne qui, étant capable d'apprécier son enseignement, ne retire de la lecture d'un simple passage de la Bible quelque pensée encourageante. Mais l'enseignement le plus précieux de l'Écriture ne peut être obtenu par une étude accidentelle ou décousue. Le lecteur pressé ou inattentif est incapable de saisir l'ensemble des vérités qu'elle contient. Un grand nombre de ces trésors se trouvent bien au-dessous de la surface et ne peuvent être découverts que par des recherches patientes et des efforts continus. Les vérités qui contribuent à former un tout complet doivent être cherchées « un peu ici, un peu là ». Es. 28 :10

Lorsque ces vérités sont placées ensemble, on découvre qu'elles s'adaptent parfaitement les unes aux autres. Chaque évangile complète les autres, chaque prophétie en explique une autre, chaque vérité constitue le développement d'une autre vérité. Les types de l'économie judaïque sont expliqués par l'Évangile. Chaque principe énoncé dans la Parole de Dieu y a sa place et chaque fait sa portée. Le tout, tant le plan que l'exécution, témoigne de celui qui en est l'auteur suprême. Personne, sinon la Sagesse infinie, ne pouvait concevoir et ériger un tel édifice.

Par l'étude approfondie des différentes parties de l'Écriture et de leurs relations, les plus hautes facultés de l'esprit humain sont soumises à un effort intense. Nul ne peut entreprendre une telle étude sans développer ses facultés mentales.

Education, pp. 123,124 (Education, p. 119-120)

Pourquoi avons-nous besoin d'un Matthieu, d'un Marc, d'un Luc, d'un Jean, d'un Paul et de tous les auteurs qui ont rendu témoignage de la vie et du ministère du Sauveur ? Pourquoi l'un des disciples n'aurait pas pu écrire un rapport complet et ainsi fournir un récit complémentaire de la vie terrestre du Christ ? Pourquoi l'un des écrivains introduit un détail qu'un autre ne mentionne pas ? Pourquoi, si ces détails sont essentiels, tous les autres auteurs ne les mentionnent pas ? C'est parce que l'esprit d'un individu diffère de l'esprit d'un autre. Tous n'ont pas exactement la même compréhension des choses. Certaines vérités scripturaires attirent davantage l'attention de l'un plutôt que d'un autre.

Counsels to Teachers, p. 432

Lundi, 29 décembre 2003

Il affirma d'un ton ferme et sûr de lui-même qu'il ne croirait pas à moins de mettre son doigt dans la marque des clous et sa main dans son côté qui avait reçu le coup de lance... Quand Jésus rencontra de nouveau ses disciples, Thomas les accompagnait ; et l'ayant vu, il crut. Comme il avait déclaré qu'il ne croirait pas sans que la preuve du toucher ne se joignit à celle de la vue, Jésus lui donna la preuve qu'il désirait.

Early Writings, p. 188 (Premiers écrits p., 187)

Le cœur débordant de joie, il se jeta aux pieds de Jésus en s'écriant : "Mon Seigneur et mon Dieu!" (Jean 20 :28b) Jésus, tout en acceptant cet hommage, lui adressa un tendre reproche...

Bon nombre de ceux qui, comme Thomas, attendent que tout motif de douter ait disparu, ne verront jamais l'exaucement de leurs désirs. Peu à peu il se verront confirmés dans l'incrédulité...

Par sa façon d'agir avec Thomas, Jésus a donné une leçon à tous ses disciples. Son exemple nous montre comment nous devons nous conduire à l'égard de ceux dont la foi est faible et qui avancent sans cesse leurs doutes. Jésus n'a pas accablé Thomas de reproches, et il n'a pas engagé de controverse avec lui. Il s'est simplement révélé à celui qui doutait. Thomas était déraisonnable en fixant les conditions de sa foi ; mais Jésus, par un amour généreux et plein d'égards, renversa toutes les barrières. Il arrive rarement que l'incrédulité soit vaincue par la controverse...

Mais que Jésus se révèle comme le Sauveur crucifié, plein d'amour et de miséricorde, et bien des lèvres laisseront échapper involontairement le cri de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20 :28b)

Lorsque Jésus se retrouva, pour la première fois, avec les disciples, dans la chambre haute, Thomas n'était pas présent. Il entendit les récits de ses compagnons, et eut des preuves abondantes que Jésus était ressuscité ; mais son cœur restait sombre et incrédule... Décidé à ne point croire, il passa toute une semaine à ressasser son malheur, qui lui paraissait plus grand en face de l'espérance et de la foi de ses frères... Bien qu'aimant ardemment le Seigneur, il avait laissé l'envie et l'incrédulité prendre possession de son esprit et de son cœur.

Desire of Ages pp. 807,808 (Jésus-Christ, p. 807-809)

Thomas montra son incrédulité en déclarant avec tristesse : « Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? » (Jean 14 :15). Cette question montrait que les disciples n'avaient pas compris les leçons souvent répétées par Christ, concernant le royaume des cieux et la vie future. Mais le Christ ne leur fit pas de reproche. Il répondit à Thomas, non seulement pour l'instruire lui et ses co-disciples, mais pour le bénéfice de tous ceux qui croiraient en Lui par la Parole : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. » (Jean 14 :6)

Ici Jésus souligne plus distinctement et clairement que jamais la grande vérité centrale de l'Évangile. Toute leçon donnée par le grand Maître introduisait des questions, demandant des explications. Ses réponses à ces questions présentaient la vérité avec une nouvelle fraîcheur et une nouvelle puissance. Cette vérité convient à tous les âges, et nous est adressée à nous, tout autant que si Christ en personne était au milieu de nous, nous fournissant des enseignements concernant le royaume de Dieu.

Signs of the Times, January 6, 1898

Mardi, 30 décembre 2003

Ici, (en Jean 21) Jésus déclare explicitement à Pierre le fait et la manière de sa mort ; Il suggère même l'extension de ses mains sur la croix ; et après avoir parlé ainsi, Il répéta Son injonction précédente : « Suis-moi » (Jean 21 :19c). Le disciple ne fut pas décontenancé par la révélation de son Maître. Il était prêt à souffrir n'importe quelle mort pour son Seigneur. Pierre, voyant que Jean les suivait, eut le désir de connaître son avenir, et il dit à Jésus : Et

celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que Je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » (Jean 21 :21-22). Pierre aurait dû considérer que son Seigneur lui révélerait ce qu'il était important pour lui de connaître, sans qu'il ne pose lui-même d'autres questions. Il est du devoir de chacun de suivre le Christ, sans angoisse injustifiée concernant le devoir assigné aux autres. En disant de Jean « si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne » (Jean 21 :22b), Jésus ne donna aucune assurance que ce disciple vivrait jusqu'à son retour. Il confirma simplement Sa puissance suprême, et que, même si c'était là Sa volonté, cela n'affecterait en rien l'œuvre de Pierre. L'avenir aussi bien de Jean que de Pierre était dans les mains de leur Seigneur, et l'obéissance requise de Le suivre était le devoir attendu de chacun d'eux.

Redemption: or the Resurrection of Christ and His Ascension, pp. 50,51

Quelques-uns considèrent que si une âme trébuche et tombe, elle ne peut jamais retrouver sa situation précédente ; mais le cas qui est devant nous contredit cette assertion. Avant son reniement, Christ déclara à Pierre : « Et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » (Luc 22 :32). En lui remettant la garde des âmes pour lesquelles Il avait donné Sa vie, le Christ a donné à Pierre l'évidence la plus forte de la confiance qu'Il avait de sa restauration. Et il reçut le mandat non seulement de nourrir les brebis, mais aussi les agneaux – une œuvre plus large et plus délicate que celle qui lui avait été désignée jusqu'alors. Non seulement il était appelé à présenter la Parole de Vie à d'autres, mais il devait être aussi un berger du troupeau. (Jean 21 :18-22 cités)

Pierre était maintenant assez humble pour comprendre les paroles du Christ, et sans poser davantage de questions, le disciple qui, dans le passé, était agité, prétentieux, et sûr de lui, devint soumis et contrit. Il suivit son Maître pleinement, ce Maître qu'il avait renié. La pensée que le Christ ne l'avait pas rejeté fut pour Pierre un rayon de lumière, un réconfort et une bénédiction. Au moment où il fut crucifié, il choisit que cela soit la tête en-bas. Et celui qui fut un participant si proche des souffrances de Christ, sera aussi un participant de Sa gloire, quand « Il s'assiéra sur le trône de Sa gloire. » (Matt. 25 :31b)

Youth Instructor, December 22, 1898

Mercredi 31 décembre 2003

Quand Jean-Baptiste, désignant Jésus, déclara : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jean 1 :29b), les disciples l'entendirent et ils suivirent Jésus. Le Seigneur « se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, Il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ? Venez, leur dit-Il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où Il demeurerait ; et ils restèrent auprès de Lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avait entendu les paroles de Jean, et qui avait suivi Jésus » (Jean 1 :38-40). Après avoir entendu les paroles pleines de grâce, qui procédaient des lèvres de Jésus, paroles qui projetaient des rayons de lumière dans leur esprit, le cœur des disciples fut illuminé de foi et d'assurance, que c'était bien le Messie. Avec un amour inexprimable leurs cœurs s'abandonnèrent à Jésus et ils s'assirent dans une contemplation heureuse pour entendre davantage de Ses paroles pleines de grâce. Ils souhaitaient que d'autres aient le même connaissance qu'eux-mêmes avaient reçue. André alla à la recherche

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

de quelqu'un auquel il pourrait raconter la merveilleuse histoire qui semblait presque trop belle pour être vraie. Il trouva d'abord son frère Simon, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie. » et il l'amena à Jésus. Et quand Jésus le vit, Il dit : « Tu es Simon, fils de Jonas ; tu sera appelé Céphas (ce qui signifie pierre). » (Jean 1 :42)

Ellen G. White, 1888 Materials, p. 1460

« Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur » (Es. 43 :10). Merci au Seigneur du privilège d'être appelés témoins pour Dieu. Ainsi, si nous sommes témoins, nous devons parler de Christ et Le mettre en valeur parmi ceux avec lesquels nous sommes associés. Quand nous voyons que l'ardeur et le zèle religieux de l'un de nos compagnons se refroidit, nous devons l'aider et l'encourager, prier avec lui et pour lui, afin d'être un vrai témoin pour le Seigneur...

Vous devez être l'agent par lequel Dieu parle aux âmes. Des idées précieuses reviendront à votre souvenir, et avec un cœur débordant de l'amour de Jésus, vous prononcerez des paroles d'un intérêt et d'une importance vitaux. Votre simplicité et votre sincérité seront votre plus grande éloquence, et vos paroles seront enregistrées dans les livres célestes comme des paroles appropriées, « des pommes d'or sur des ciselures d'argent » (Prov. 25 :11). Dieu fera une onde bienfaisante d'influence céleste, éveillant la conviction et le désir. Jésus ajoutera Son intercession à vos prières et invoquera sur le pécheur le don du Saint Esprit, qui se déversera sur son âme. Et il y aura de la joie parmi les anges de Dieu pour un pécheur qui se repent.

Youth Instructor, May 4, 1893

L'œuvre au-dessus de toute œuvre – l'activité supérieure à tout autre qui devrait solliciter et engager les énergies de l'âme – est l'œuvre qui consiste à sauver des âmes pour lesquelles Christ est mort. Faites-en l'œuvre essentielle de votre vie. Faites-en l'œuvre spéciale de votre vie. Coopérez avec Christ dans cette activité grande et noble, et devenez des missionnaires dans votre pays et à l'étranger. Soyez prêts et efficaces pour œuvrer dans votre pays ou dans les climats lointains pour le salut des âmes... De même des jeunes et des personnes âgées pleinement convertis à Dieu, prendront à cœur le devoir qui leur est proche. Qu'ils agissent lorsque l'opportunité se présente, devenant collaborateurs avec Dieu ! Si cela arrivait, des multitudes de voix annonceraient « les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière ». (1 Pi 2 :9c)

Youth Instructor, May 4, 1893

Jeudi, 1 janvier 2004

Avec la supplication d'un cœur brisé, le père s'écrie: "Seigneur, descend avant que mon enfant meure. » (Jean 4 :49b). Il craignait que chaque moment qui passait place-rait son fils hors de la puissance du Guérisseur. Mais sa foi était encore imparfaite. Désirant l'amener à une foi parfaite, le Sauveur reprend : « Va, lui dit Jésus, ton fils vit. »

(Jean 4 :50a)

« Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. » (Jean 4 :50). Assuré que la mort qu'il avait crainte n'atteindrait pas son fils, l'officier ne posa aucune question, ni ne chercha aucune explication. Il crut. Encore et encore il répétait les paroles : « Ton fils vit. » (Jean 4 :50a)

La puissance des paroles du Rédempteur parcourut comme un éclair la région de Cana jusqu'à Capernaüm, et l'enfant fut guéri. L'officier montra sa foi en n'insistant pas pour que Jésus vienne en personne. Ainsi, immédiatement la puissance de Satan fut réprimée. L'enfant mourant ressentit immédiatement la joie de la restauration.

Youth Instructor, December 4, 1902

Jésus répond à la demande du centurion en lui disant : « Va... ton fils vit » (Jean 4 :50a). Ces mots brefs et simples vibrent dans le cœur du père ; il ressent la sainte puissance de l'Orateur dans chaque son. Au lieu d'aller à Capernaüm, Jésus, par un flash d'une télégraphie divine, envoie le message de guérison au lit du fils souffrant.

Il salue le pétitionnaire, qui, avec une gratitude inexprimable, et une foi parfaite dans les paroles du Sauveur, retourne chez lui avec une paix et une joie qu'il n'avait jamais ressenties auparavant.

Redemption : or the Miracles of Christ, the Mighty One, pp. 17,18

Immédiatement, le miracle accompli par le Christ, fut reconnu. Dès que l'ordonnateur du repas porta le gobelet à ses lèvres et goûta le vin, il releva la tête avec une joyeuse surprise. Le vin était supérieur à n'importe lequel qu'il avait bu précédemment. Et c'était un vin non fermenté. Il dit à l'époux : « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent » (Jean 2 :10).

Le Christ n'avait même pas approché les vases, ou touché l'eau ; Il regarda simplement l'eau, et elle devint le pur jus de la grappe, clarifié et raffiné. Quel effet eut ce miracle ? « Ses disciples crurent en Lui » (Jean 2 :11d)... Par ce miracle le Christ avait aussi mis en évidence Sa miséricorde et Sa compassion. Il montra ainsi qu'Il avait de la considération pour les besoins de ceux qui Le suivaient afin d'entendre Ses paroles d'instruction et de sagesse.

MS 79, Dec 23, 1900, diary